

Le grand
appel de
Dieu pour
la femme

JOHN MACARTHUR

ÉDITIONS
IMPACT

[1]

Le grand appel de Dieu pour la *femme*

1 TIMOTHÉE 2.9

Le débat au sujet du rôle des femmes dans l'Église a atteint des proportions énormes. L'idéologie féministe a pénétré pratiquement toutes les sphères de notre société, et elle s'est aussi infiltrée dans l'Église. Je suis étonné de voir combien d'Églises évangéliques, de collèges et de séminaires ont abandonné des vérités bibliques qu'ils avaient défendues depuis leur fondation. On a écrit des livres affirmant de nouvelles « vérités » à propos du rôle des femmes dans l'Église. Des théologiens ont réinterprété des passages de l'Écriture qui enseignent les rôles traditionnels des hommes et des femmes. Certains disent que ces passages devraient tout simplement être ignorés parce qu'ils reflètent le penchant misogyne de Paul. D'autres affirment que ces passages

ont été ajoutés *a posteriori* par des éditeurs et ne reflètent pas l'intention de l'auteur. L'Église, le fondement de la vérité de Dieu, bat rapidement en retraite devant l'invasion de l'armée féministe.

En vérité, le dessein qui consiste à renverser le plan de Dieu pour l'homme et la femme ne vient pas des humains. C'est la volonté de l'ennemi suprême de Dieu, Satan, qui se sert d'êtres humains pécheurs pour atteindre ses objectifs. Voilà pourquoi la controverse au sujet du rôle de la femme dans l'Église est si tragique : l'Église est séduite par les mensonges de Satan et contribue à son offensive. Dieu a conçu des rôles spécifiques pour l'homme et la femme dans la société, dans la famille et dans l'Église, et ils sont clairement définis dans les Écritures. Nous devons les réaffirmer avec conviction.

En abordant ce sujet, je pourrais prendre beaucoup de temps pour démontrer les répercussions considérables du féminisme. Je pourrais fournir plusieurs citations et nous pourrions analyser toutes sortes d'incidents. Nous pourrions discuter longuement des écoles, séminaires et livres qui illustrent à quel point l'influence du féminisme sur l'Église a été envahissante. Toutefois, nous sommes tous conscients de ces influences. Par conséquent, il me semble beaucoup plus utile d'examiner simplement la Parole de

Dieu. Si nous comprenons ce que dit la Bible, nous saurons comment contrer les erreurs que nous décèlerons. Aucun passage n'est plus direct et plus complet au sujet du rôle des femmes dans l'Église que 1 Timothée 2.9-15.

La première épître à Timothée est une lettre de l'apôtre Paul à son fils spirituel, son ami et compagnon d'œuvre Timothée. Paul et Timothée s'étaient rencontrés plusieurs années avant la rédaction de cette épître, lors du deuxième voyage missionnaire de Paul (Ac 16.1-5). Lorsque cette lettre a été écrite, Paul avait déjà effectué ses trois voyages missionnaires et il venait tout juste d'être libéré de son premier emprisonnement à Rome. Après être sorti de prison, Paul a rencontré Timothée à Éphèse.

Timothée était le pasteur de l'Église d'Éphèse. Vraisemblablement, Paul avait entendu dire que l'Église d'Éphèse n'allait pas très bien. Il avait passé trois ans de son ministère à Éphèse et s'y était investi corps et âme. Selon Actes 20, Paul a dit aux anciens d'Éphèse qu'il leur avait enseigné toute la Parole de Dieu, qu'il les avait constamment avertis que de fausses doctrines en provenance de l'extérieur s'introduiraient parmi eux, et que le mal s'élèverait du milieu d'eux (v. 27-31). Malheureusement, ses pires craintes s'étaient concrétisées : l'Église d'Éphèse était tombée dans l'erreur doctrinale et dans un mode de vie immoral. Le plus grave

était que les dirigeants de l'Église avaient été corrompus et devaient être remplacés par des dirigeants pieux.

Paul a rencontré Timothée à Éphèse et s'est personnellement occupé de deux des leaders corrompus, Hyménée et Alexandre (1 Ti 1.20). Quand Paul a quitté Éphèse pour poursuivre son ministère vers l'ouest, il a laissé Timothée sur place afin qu'il continue à régler les problèmes. À peine quelques semaines après son départ, Paul a écrit cette lettre à Timothée pour l'encourager et pour le diriger dans son ministère. 1 Timothée 3.14,15 donne l'intention première de la lettre : « Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi ; mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. » La première épître à Timothée a été écrite pour remettre de l'ordre dans l'Église.

L'un des domaines problématiques dans l'Église d'Éphèse était le rôle des femmes. Étant donné que les dirigeants de l'Église étaient tombés dans l'erreur doctrinale et dans l'immoralité, il n'est pas surprenant de constater que cela a produit un impact négatif autant sur les femmes que sur les hommes. Dans 1 Timothée 5.6, nous lisons que certaines femmes avaient abandonné leur pureté et vivaient seulement pour le plaisir. Des veuves plus jeunes

avaient fait à Christ la promesse de demeurer célibataires, mais elles risquaient de ne pas tenir leur promesse à cause de la convoitise, s'attirant ainsi la condamnation (v. 11,12). Quelques-unes étaient devenues oisives, allant de maison en maison. D'autres s'adonnaient au commérage et au bavardage (v. 13). Certaines s'étaient détournées de Christ pour suivre Satan (v. 15). Dans 2 Timothée 3.6, Paul en parle comme des femmes faibles, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, ce qui faisait d'elles des proies faciles pour les faux docteurs.

Le deuxième chapitre de 1 Timothée aborde un autre problème concernant les femmes. Sous prétexte de venir adorer Dieu, certaines femmes faisaient étalage de leur beauté et profanaient le culte d'adoration. Leur tenue et leur conduite trahissaient des intentions coupables et non un cœur d'adoratrice.

L'adoration est centrale dans l'Église. Par conséquent, il n'est pas étonnant que Paul en parle assez tôt dans sa lettre. En fait, c'est le deuxième sujet qu'il aborde au chapitre 2, où il commence à parler des problèmes dans l'Église. Les cultes d'adoration à Éphèse étaient souillés par des femmes qui y voyaient une occasion de mettre en valeur leur richesse et leur beauté. Leur apparence séduisante attirait l'attention et perturbait le temps d'adoration. En parlant de ce problème,

Paul aborde ensuite le sujet du rôle biblique des femmes. Le verset 9 constitue le premier des six volets essentiels de l'appel de Dieu pour les femmes.

L'apparence des femmes (v. 9a,c)

« Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente [...] ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux. »

Le mot « aussi » fait référence au verset 8. Il introduit un nouveau sujet qui est relié au précédent. Paul enchaîne vers un autre volet du même grand thème qui est la manière dont les hommes et les femmes devraient se conduire durant le culte d'adoration. « Aussi » marque une transition entre différents sujets dans le cadre d'une discussion plus vaste. On retrouve ce mot dans 1 Timothée 3.8 pour marquer la transition entre le sujet des anciens et celui des diacres, et au verset 11 entre le sujet des diacres et celui des diaconesses, toujours au sein du grand thème de la direction de l'Église. Ainsi, Paul passe du sujet de l'attitude que devraient avoir les hommes dans le culte d'adoration (v. 8) à celui de la conduite des femmes (v. 9-15).

Le portrait global

Le mot grec traduit par « je veux » au verset 8 (*boulomai*) fait référence à une intention, un dessein, une ferme volonté ou un commandement, par opposition à *thelō*, qui indique plutôt un souhait. Il pourrait être traduit par « je commande ». Ce mot véhicule une détermination apostolique et une autorité divine. Paul demande aux hommes de prier et aux femmes de se vêtir d'une manière convenable.

Le prochain mot-clé, « se parent », du grec *kosmeō*, signifie « disposer » ou « mettre en ordre ». Paul dit que les femmes devraient se préparer pour l'adoration. Le mot grec traduit par « modestie » (*kosmios*), soit l'adjectif se rapportant au verbe *kosmeō*, signifie « ordonné » ou « bien disposé ».

Troisièmement, le mot grec traduit par « vêtues » ne fait pas seulement référence à la tenue vestimentaire, mais il peut aussi se rapporter au comportement et à l'attitude. Il englobe toute la préparation d'une femme à l'adoration, incluant autant l'attitude du cœur que l'apparence. Sa tenue vestimentaire devrait refléter un cœur centré sur Dieu.

Les problèmes spécifiques

Paul ne donne pas seulement une exhortation générale au sujet de l'apparence des femmes, mais il aborde des problèmes qui étaient spécifiques à Éphèse.

L'un de ces problèmes était que certaines femmes voulaient *imiter les valeurs de la société*. De nombreux auteurs anciens ont décrit la façon dont les femmes étaient vêtues dans l'Empire romain au temps de Paul, et qui a sans aucun doute influencé l'Église d'Éphèse.

Les écrits de Juvénal, un poète satirique romain du 1^{er} siècle, dépeignent la vie quotidienne dans l'Empire romain. Dans sa sixième satire, il décrit des femmes qui sont préoccupées par leur apparence :

Une femme peut tout, fait tout impunément,
Lorsque d'un précieux et rare diamant,
Son collier à nos yeux étale les merveilles,
Ou que de lourds pendants allongent ses oreilles.
Qu'une épouse opulente est un pesant fardeau!
Du soin d'entretenir la fraîcheur de sa peau,
Chez elle à tout moment on la trouve occupée.

Il mentionne les nombreux étages de cheveux empilés sur sa tête en une coiffure très élaborée, et pendant que la

femme est accaparée par ses soins esthétiques, elle ne fait aucun cas de son mari!

L'historien romain du 1^{er} siècle Pline l'Ancien a parlé de Lollia Paulina, l'une des femmes de l'empereur romain Caligula, qui possédait une robe valant l'équivalent de plus d'un million de dollars d'aujourd'hui. Elle était couverte d'émeraudes et de perles, et Lollia portait avec elle le reçu qui en certifiait la valeur (*Histoire naturelle*, 9.58).

Toutefois, en contraste avec la société romaine, les religions initiatiques de la Grèce avaient des règles strictes concernant l'apparence des femmes. Une inscription illustre leur souci : « Une femme consacrée ne doit pas porter de bijoux en or, ni de rouge, ni de maquillage, ni de bandeau, ni de tresses, ni de chaussures, sauf celles faites de feutre ou de la peau des animaux sacrifiés » (citation tirée du livre de William Barclay, *The Letters to Timothy, Titus, and Philemon*, éd. rév., Philadelphie, Westminster, 1975, p. 67-68).

Paul et Timothée souhaitaient ardemment que l'Église d'Éphèse soit un témoignage de Dieu pour la société environnante. Le fait que les femmes de l'Église imitaient le style vestimentaire provocant des femmes païennes, attirant l'attention sur elles-mêmes et incitant les hommes à rechercher des relations sexuelles illicites, était un outrage au culte d'adoration.

Un deuxième problème spécifique était le désir de certaines femmes de faire étalage de leur richesse. Au 1^{er} siècle, la pauvreté était largement répandue. Les riches pouvaient s'habiller dans un style que les pauvres ne pouvaient pas s'offrir. De nos jours, les bons vêtements sont relativement abordables en Occident. À l'époque du Nouveau Testament, une robe portée par une femme riche pouvait valoir jusqu'à 7000 deniers (un denier étant le salaire quotidien moyen pour un ouvrier, cette somme équivalait à plus de 19 ans de salaire pour un ouvrier). Lorsqu'une femme riche entrait dans l'église en portant une robe de grand prix, cela causait un émoi qui perturbait le culte.

En plus des habits somptueux, les femmes riches exhibaient aussi leur richesse par des coiffures très élaborées dans lesquelles des bijoux précieux avaient été noués (c'est là le vrai sens des « cheveux tressés » au verset 9). Elles portaient aussi des anneaux d'or et des boucles d'oreilles, en plus d'ajouter des pendentifs d'or à leurs sandales et à leurs robes.

Dans son œuvre *Les sacrifices d'Abel et de Caïn*, le philosophe juif du 1^{er} siècle Philon d'Alexandrie a décrit une prostituée. Il l'a dépeinte portant de nombreux colliers et bracelets d'or, avec une coiffure haute très élaborée incluant des tresses impressionnantes. Le contour de ses yeux était marqué au crayon noir, et ses sourcils, couverts

de maquillage. Elle portait des vêtements somptueux richement brodés de fleurs.

Il faut comprendre que la Bible n'interdit pas aux femmes de tresser leurs cheveux ou de posséder de l'or, des perles ou de beaux vêtements. Autant la femme de Salomon (Ca 1.10) que la femme décrite dans Proverbes 31 possédaient des vêtements de prix. Il y a des occasions pour cela, tel que mentionné dans Ésaïe 61.10 : « Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut. Il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux. »

Néanmoins, les bijoux étaient (et sont) souvent utilisés par une femme pour faire étalage de sa richesse ou pour attirer l'attention sur elle d'une manière malsaine. C'est cette préoccupation que Paul interdit dans le lieu d'adoration. Lorsqu'une femme s'habille d'une façon provocante pour se rendre au culte d'adoration, elle sabote l'objectif de l'adoration (1 Pi 3.3,4).

Après avoir prêché un sermon, il y a de cela bien des années, je suis sorti du sanctuaire et j'ai été approché par une femme qui n'était pas habillée d'une façon convenable pour aller à l'église. Elle m'a tendu un bijou de valeur, une chaîne en or, ainsi qu'une note racoleuse. Il s'agit d'un

exemple flagrant, mais il y a beaucoup de sollicitations plus subtiles qui ont lieu dans l'église. Quiconque n'en est pas conscient se met la tête dans le sable. Pensez aux nombreux pasteurs qui tombent dans le péché sexuel et aux nombreuses Églises qui sont aux prises avec l'immoralité et les répercussions de la pornographie. C'est l'une des raisons pour lesquelles Paul utilise des mots percutants dans 1 Timothée 2,9,10.

Jean Chrysostome, l'un des pères de l'Église du IV^e siècle, a écrit ceci dans son homélie sur 1 Timothée à propos de l'importance pour les femmes de se vêtir modestement pour le culte d'adoration :

Mais Paul demande des femmes quelque chose de plus. Quoi donc ? « Qu'elles se parent avec décence et pudeur, qu'elles aient une mise convenable, pas de cheveux frisés, pas d'or ni de pierres précieuses, mais qu'elles offrent, ce qui du reste est leur attribut, une garantie de piété par leurs bonnes œuvres. » De quel habit veut-il parler ? D'un habit qui couvre le corps d'une manière décente et complète, mais qui n'est rien de recherché ; c'est alors un ornement véritable, tandis que l'excès enlaidit. Expliquez donc votre conduite. Quoi, vous venez prier Dieu, et vous voilà toute couverte d'or et d'artifices ? Venez-vous prendre part à

quelque danse, ou bien à des fêtes de mariage ? n'avez-vous d'autre but que de parader ? Là sont admis par les usages du monde les ornements d'or, les cheveux frisés, les vêtements splendides ; mais ici vous n'avez nul besoin de tout cela. Vous êtes venue comme suppliante implorer le pardon de vos péchés, demandant au Seigneur de vous être propice, vous humiliez au souvenir du passé : pourquoi cette ambitieuse parure ? [...] Faites donc disparaître toutes ces menteuses décoration : on ne se moque pas de Dieu (*Œuvres complètes de Saint Jean Chrysostome, Tome 10, Impact Héritage, 2017, p. 220*).

L'église est un lieu d'adoration, et non une salle de spectacle. Cela me dérange de voir des personnes qui se disent chrétiennes être très préoccupées par leur apparence. Chaque fois que des gens utilisent le culte d'adoration pour attirer l'attention sur eux-mêmes, de gros problèmes en découlent pour l'Église.

Les bons motifs

Une épouse chrétienne devrait attirer l'attention par son caractère pieux, et non par sa tenue vestimentaire. Elle devrait démontrer, par sa tenue et son comportement, l'amour et le

dévouement qu'elle a envers son mari. On devrait voir en elle un cœur humble consacré à l'adoration de Dieu.

De la même manière, les femmes célibataires devraient comprendre que le culte d'adoration n'est pas un endroit approprié pour chercher à attirer les hommes. Elles aussi devraient être conscientes qu'il est plus important qu'une personne soit attirée par leur caractère que par leur apparence.

Comment les femmes, tant mariées que célibataires, peuvent-elles savoir qu'elles sont vêtues d'une manière convenable pour le culte d'adoration? En examinant leurs motifs. Une femme devrait se demander : *Pourquoi ai-je choisi ces vêtements? Quel est mon objectif? Est-ce que je cherche à attirer l'attention sur Dieu ou sur moi-même? Ce que je porte fera-t-il sensation, ou est-ce que ce sera perçu comme étant approprié pour l'occasion?*

Le passage de 1 Pierre 3.3,4 est parallèle à 1 Timothée 2.9,10. Pierre écrit : « Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » Tout comme Paul, Pierre insiste sur le fait qu'une

femme ne devrait pas être préoccupée par ce qu'elle porte, mais plutôt par qui elle est.

L'attitude des femmes (v. 9b)

« avec pudeur et modestie »

La pudeur

Le mot grec traduit par « pudeur » (*aidōs*) fait référence à la décence mêlée d'humilité. Elle inclut une certaine honte – non pas la honte d'être une femme, mais la honte à l'idée d'inciter les hommes à la convoitise ou de distraire les gens qui veulent adorer Dieu. Une femme pudique ne s'habillera pas de manière à être une source de tentation. *Aidōs* implique le rejet de tout ce qui déshonorerait Dieu. Une femme qui est attristée à la pensée d'offenser Dieu ne fera rien qui pourrait être une occasion de chute pour quelqu'un.

Une femme de Dieu déteste tellement le péché qu'elle évite tout ce qui pourrait conduire quelqu'un à pécher. Cela est en accord avec les paroles de notre Seigneur, qui a dit :

Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin et qu'on le

jette au fond de la mer. Malheur au monde à cause des pièges! Les pièges sont inévitables, mais malheur à l'homme qui en est responsable! [...] Faites bien attention de ne pas mépriser un seul de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel sont continuellement en présence de mon Père céleste (Mt 18.6,7,10; S21).

La maîtrise de soi

Le mot « modestie » (du grec *sōphrosunē*) pourrait être remplacé par « maîtrise de soi ». Dans la littérature extrabiblique, *sōphrosunē* est employé pour désigner le fait de contrôler entièrement ses passions et désirs sexuels. Les Grecs accordaient beaucoup de valeur à cette vertu. Euripide l'a appelée « le plus beau cadeau des dieux » (Marvin R. Vincent, *Word Studies in the New Testament*, Grand Rapids, Eerdmans, 1946, vol. 4, p. 224). Dans son ouvrage *La République*, Platon affirme que c'est l'une des quatre vertus cardinales.

Manquer de maîtrise de soi comporte des risques, autant pour les dirigeants d'Églises que pour les assemblées auxquelles Paul écrit. Dans 1 Timothée 3, Paul dit que les anciens et les diacres doivent être « mari d'une seule femme » (v. 2,12). Cette expression pourrait être traduite littéralement par « homme d'une femme ». Un homme en position de leadership dans l'Église doit être entièrement attaché à sa

femme. Je crois que l'un des grands problèmes dans l'Église d'Éphèse était que les hommes n'étaient pas fidèles à leur femme. Satan a attaqué l'Église en conduisant des femmes attirantes dans l'assemblée pour séduire les hommes. Il le fait encore aujourd'hui.

Les assemblées sont également affectées par le manque de maîtrise de soi. Par exemple, dans la situation de l'Église d'Éphèse dans 1 *Timothée* 5.14, Paul souligne l'importance pour les jeunes veuves de se remarier. Paul savait que les femmes célibataires qui désirent ardemment se marier étaient un danger potentiel pour la pureté de l'Église. Cela est encore vrai aujourd'hui.

Ce qu'il faut retenir de ce passage est évident. L'église peut être un endroit où a lieu l'adoration, ou elle peut être un endroit idéal pour attirer l'attention et faire sensation. C'est ce qui me dérange profondément lorsque je regarde des émissions de télévision chrétiennes et que je vois des personnes qui prétendent représenter le christianisme, des gens qui se disent serviteurs du Seigneur, mais qui laissent voir une préoccupation obsessionnelle au sujet de leur apparence. C'est à l'opposé de tout ce qu'ils affirment, et ils ne devraient certainement pas représenter l'Église. À l'époque de Paul, des femmes centrées sur elles-mêmes profitaient de l'occasion du culte d'adoration pour attirer l'attention, faire

étalage de leur beauté, exhiber leur richesse et leurs atouts devant les hommes parce qu'elles manquaient d'humilité, de douceur, de modestie et de maîtrise de leurs propres désirs. Cela fait beaucoup de dommage à l'Église.

Dans Tite 2.4,5, Paul instruit Tite à propos de l'Église de Crète, disant que les femmes plus âgées doivent enseigner aux femmes plus jeunes « à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée ». Au lieu de faire le bien, certaines femmes causaient des problèmes dans l'assemblée.

Un autre exemple nous est rapporté au sujet de l'assemblée de Corinthe. Dans 1 Corinthiens 5, Paul reprend les Corinthiens parce qu'ils tolèrent une situation qui implique un péché sexuel. Il s'agissait d'une forme d'inceste : un homme entretenait une aventure avec la femme de son père (sa belle-mère). Au lieu d'être affligés par ce péché, les Corinthiens s'en vantaient (v. 2). Selon 1 Corinthiens 6.13, ils tentaient de le justifier en citant ce qui était probablement un proverbe grec populaire : « Les aliments sont pour le corps et le corps pour les aliments. » Autrement dit, le sexe, tout comme l'alimentation, est une simple fonction biologique. Pourtant, Paul a averti les Corinthiens de fuir la débauche (v. 18). Visiblement, le problème des femmes

ayant des motifs inappropriés était un fléau dans l'Église de Corinthe ainsi qu'à Éphèse et en Crète.

Le manque de maîtrise de soi a des conséquences et appelle le jugement. Dans Ésaïe 3.16-26, Dieu prononce un jugement sur les femmes qui s'habillent de manière à attirer l'attention sur elles :

L'Éternel dit : Parce que les filles de Sion
sont orgueilleuses,
Et qu'elles marchent le cou tendu
Et les regards effrontés,
Parce qu'elles vont à petits pas,
Et qu'elles font résonner les boucles de leurs pieds,
Le Seigneur rendra chauve le sommet de la tête des
filles de Sion,
L'Éternel découvrira leur nudité.
En ce jour, le Seigneur ôtera les boucles qui servent
d'ornement à leurs pieds,
Et les filets et les croissants ;
Les pendants d'oreilles, les bracelets et les voiles ;
Les diadèmes, les chaînettes des pieds et les ceintures,
Les boîtes à parfums et les amulettes ;
Les bagues et les anneaux du nez ;
Les vêtements précieux et les larges tuniques,
Les manteaux et les gibecières ;

Les miroirs et les chemises fines,
Les turbans et les surtouts légers.
Au lieu de parfum, il y aura de l'infection ;
Au lieu de ceinture, une corde ;
Au lieu de cheveux bouclés, une tête chauve ;
Au lieu d'un large manteau, un sac étroit ;
Une marque flétrissante, au lieu de beauté.
Tes hommes tomberont sous le glaive,
Et tes héros dans le combat.
Les portes de Sion gémiront et seront dans le deuil ;
Dépouillée, elle s'assiéra par terre.

Porter des bijoux ou des vêtements qui valent cher n'est pas mal en soi, mais les porter pour de mauvais motifs est un péché. Les vêtements qui reflètent des motifs impurs n'ont pas leur place dans l'église.

[RÉVISION]

1. Qui est derrière l'attaque des rôles conçus par Dieu pour l'homme et la femme ?
2. Décrivez les circonstances qui ont poussé Paul à écrire 1 Timothée.
3. Quel était le principal objectif de Paul en écrivant 1 Timothée (3.14,15) ?

4. Quels étaient les principaux problèmes concernant les femmes de l'Église d'Éphèse?
5. Que signifie l'expression « aussi » au verset 9?
6. Décrivez le contexte culturel dans lequel se trouvait l'Église d'Éphèse en ce qui avait trait à la tenue vestimentaire des femmes.
7. Vrai ou faux : selon la Bible, il est toujours mal pour une femme de porter des vêtements et des bijoux de grand prix.
8. Comment une femme peut-elle savoir si elle est vêtue de manière appropriée pour prendre part au culte d'adoration?
9. Une femme chrétienne ne devrait pas se préoccuper de _____, mais plutôt de _____.
10. Quelle devrait être l'attitude d'une femme à l'idée de distraire quelqu'un de son adoration envers Dieu?
11. Pourquoi Paul a-t-il inclus « mari d'une seule femme » comme qualification pour les dirigeants d'Églises?
12. Comment les Corinthiens défendaient-ils leur tolérance du péché sexuel (1 Co 6.18)?
13. Quel est le conseil de Paul pour éviter le péché sexuel (1 Co 6.18)?

[RÉFLEXION]

1. Dans 1 Timothée 2.9, Paul souligne l'importance de se préparer pour le service d'adoration. Ce ne sont pas seulement le prédicateur et les musiciens qui doivent bien se préparer pour aller à l'église, mais vous devez vous aussi vous préparer à adorer Dieu. Alors que vous vous préparez pour le culte, demandez-vous : « Suis-je sincère ? Mon attention est-elle centrée sur Dieu ? Est-ce que je viens adorer Dieu en sachant qu'il m'accepte seulement à cause de ce que Christ a fait pour moi ? Est-ce que je viens avec un cœur pur, ayant réglé tout péché dans ma vie ? Est-ce que j'y viens en spectateur ou en participant ? »
2. Bien que Timothée enseigne l'importance de l'attitude et de la tenue des femmes pour prévenir le péché sexuel, les hommes ont aussi une responsabilité. Dans 2 Timothée 2.22, Paul dit à Timothée de fuir la convoitise (les passions de la jeunesse). Messieurs, lorsque vous voyez une femme habillée de manière provocante (au culte d'adoration ou ailleurs), quelle est votre réaction ? La regardez-vous fixement ? Ou au contraire, pouvez-vous dire avec Job : « J'avais conclu un pacte avec mes yeux : ils ne devaient jamais porter un regard chargé de désir sur une jeune fille » (Job 31.1 ; *Semeur*). Obéissez-vous

au commandement de Paul de fuir la débauche, ou vous en approchez-vous en lisant des livres, en regardant des magazines, des émissions de télé, des films ou des sites Web que vous savez être mauvais? Mémo-risez Job 31.1, 1 Corinthiens 6.18 et 2 Timothée 2.22. Mettez en pratique leurs enseignements en étant redevable à un frère en Christ mature, au sujet de vos pensées, de vos lectures et de vos divertissements.